



Groupement National des Initiatives
et des Acteurs Citoyens

Accélérateur d'initiatives

Réseau d'acteurs citoyens engagés pour le
développement des territoires et les projets solidaires



Rapport d'activité 2015

SOMMAIRE

LE MOT DU PRESIDENT

I) : LA VIE DU RESEAU

- Vision
- Mission
- Histoire
- Gouvernance
- Fonctionnement / RH / Budget
- Site web
- Les Membres du réseau
- Composition
- Réseaux locaux
- TémoiGNIACs
- Panoram'GNIACs
- Un vivier de compétences
- Une banque d'initiatives

II) : LES ACTIONS ENGAGEES

- Les rencontres
- L'élargissement de l'écosystème
- Les partenariats
- Les interventions radio et presse
- L'appui aux initiatives
- Les contributions et actions de plaidoyer
- Une expérimentation : Le Pôle Citoyen Pour l'Emploi (PCPE)
- Le Collectif Transformation de l'Action Publique
- Le changement d'échelle & financement des initiatives
- Les groupes de réflexion
- Education
- Economie Collaborative

III) : Les FORCES et FAIBLESSES

IV) : ORIENTATIONS 2016-2017

V) : ELEMENTS BUDGETAIRES

VI) : ANNEXES

Le mot du Président

GNIAC a fêté ses 2 bougies en ce mois de février 2016.

De 20 membres à l'origine, le réseau compte aujourd'hui près de 400 membres. Chaque jour ou presque, un nouveau gniaqueur rejoint le mouvement ...

Cette croissance continue valide l'intuition de départ: face à l'éparpillement et au cloisonnement des initiatives, des acteurs et des structures, il est pertinent de permettre à des personnes de toutes origines professionnelles de pouvoir se rencontrer et échanger librement, avec ouverture et bienveillance, pour fédérer les compétences et les initiatives , accélérer leur déploiement, et tenter de combler le fossé qui existe entre la technostructure politico-administrative et la richesse des solutions inventées tous les jours par les acteurs de terrain-les « faizeux » - en matière de lien social, d'insertion, d'emploi, de création d'activité, de logement , de santé, d'éducation, etc...

Autant d'enjeux sur lesquels GNIAC souhaite agir, avec les modestes moyens qui sont les siens, mais grâce l'énergie et la « Gniaque » de personnes motivées, prêtes à s'impliquer en dépassant les cadres et les codes convenus qui freinent l'innovation sociale, économique, administrative...

Alors oui, continuons l'aventure de GNIAC ! Continuons à oser, à inventer de nouvelles formes d'intervention citoyenne, à identifier les grains de sable, à surmonter les obstacles et le scepticisme ambiant, à apporter notre contribution à la transformation des politiques publiques et à la création d'une économie solidaire, citoyenne, durable, positive.

En ce début 2016, GNIAC continue sa montée en puissance et la mise en œuvre opérationnelle de ses chantiers (Pôle Citoyen Pour l'Emploi, Changement d'échelle, Economie Collaborative, Education...)

Tout ceci va nécessiter de nouveaux moyens humains et financiers et nous pousse également à réfléchir aux moyens de donner l'impact social et sociétal qu'elles méritent aux initiatives citoyennes.

Merci pour votre confiance,

Bien gniaquement,

Thierry du Bouëtiez

I) VIE ET FONCTIONNEMENT DU RESEAU

VISION

- Croire en la capacité des acteurs locaux à innover ensemble, par-delà les cloisonnements, pour résoudre les problèmes économiques et sociaux de notre pays

MISSION

- Mutualiser les compétences
- Soutenir et fédérer les initiatives et ceux qui les portent
- Redonner du souffle et de la visibilité à ceux qui inventent des solutions pragmatiques
- Fluidifier les partenariats et favoriser la coopération entre toutes les structures
- Faire bouger les lignes en étant force de proposition auprès des décideurs politiques, économiques et sociaux.

HISTOIRE

- GNIAC a été fondé en février 2014 par Thierry du Bouëtiez, haut fonctionnaire engagé sur les questions d'emploi, d'insertion, de développement local et de politique de la ville, actuellement conseiller au CGET (Commissariat Général à l'Égalité des territoires). A l'origine de GNIAC, on trouve un constat issu du terrain : le fonctionnement cloisonné des structures publiques et privées engendre une forte déperdition d'énergie et freine le développement d'initiatives portées par les acteurs de la société civile. Cette observation est fondée sur 3 constats principaux : une nette coupure entre le bouillonnement des initiatives portées par des acteurs de la société civile (associatifs, entrepreneurs, agents publics, citoyens, élus locaux...) et la technostructure politico administrative ; un isolement et un cloisonnement des acteurs (selon les milieux, les domaines d'intervention, les territoires...) ; et des pertes en lignes importantes, gisement de solutions inexploitées.
- D'une vingtaine de membres au départ, GNIAC est passé à 150 membres fin 2014 pour atteindre aujourd'hui plus de 385 membres. Ce sont des personnes d'origines diversifiées, engagés à titre personnel pour le décroisement des mondes, la promotion des initiatives socialement utiles, l'innovation sociale et sociétale.
- GNIAC a également l'ambition de faire bouger les lignes en étant force de proposition auprès des décideurs politiques
- Au-delà de la dimension réseau, l'objectif de GNIAC est de construire des solutions aux problèmes d'aujourd'hui en s'appuyant sur les compétences, l'expertise et les initiatives de personnes engagées, prêtes à coopérer sans a priori, quelles que soient leurs origines et leur milieu professionnel
- Les membres du réseau partagent leurs expériences et problématiques dans un esprit de bienveillance, sans langue de bois. C'est pourquoi GNIAC est attractif pour de nombreux acteurs, car il est dans une logique de co-construction, de partenariats, d'ouverture, d'humilité.

GOUVERNANCE

Bureau

- Thierry du Bouetiez, Président
- Patricia Charrier : vice-présidente
- Adel Nedja : trésorier
- Judicaël Benet : secrétaire
- Sébastien Poulet-Goffard et Françoise Marie Lemoine, communication

Autres membres du CA

- Françoise Bernon, animation du GNIAC PRO (Groupe de travail propositions/ interpellation) et suivi du secteur de l'ESS,
- Danielle Desguées : co-animation du GNIAC PRO et du suivi des réseaux et initiatives relatives à l'entrepreneuriat,
- André Jaunay : méthodologies et ingénierie de l'innovation sociale, relations avec les organisations citoyennes,
- Marie José Bernardot : suivi du secteur public,
- Ségolène de Montgolfier et Soufiane Iquioussen : suivi -animation des réseaux locaux,
- Olivier Gilbert : international, services de proximité, grandes entreprises,
- Patrick Dugard : relations avec les grandes entreprises et fondations,
- Ahmed Bouzouaid : incubation du réseau des entrepreneurs.

FONCTIONNEMENT / RH/BUDGET

- GNIAC fonctionne avec un permanent salarié en CAE-CUI qui travaille à son domicile (GNIAC n'ayant pas de locaux propres), ainsi qu'avec le soutien ponctuel d'un (e) stagiaire. Les différents groupes de travail sont pilotés par des membres bénévoles organisés en « task forces ». Il résulte de ce fonctionnement une certaine instabilité dans la durée, puisque les membres bénévoles ont de disponibilités variables.
- Le permanent recruté en contrat CAE-CUI d'un an renouvelable en avril 2016 est en lien avec SNC, dans le cadre de son action de financement d'emplois solidaires
- 2 stagiaires sont venus épauler ce permanent entre juin 2015 et janvier 2016 ; un nouveau stagiaire été recruté fin mars 2016.
- Hors contrat aidé, GNIAC dispose d'un petit budget de fonctionnement d'environ 10 KE alimenté par des dons (en lieux et place de cotisations), complétés par un soutien financier du Crédit Coopératif. Ces faibles dépenses s'expliquent par l'absence de charges de siège (pas de locaux) et par la participation des adhérents aux frais de plénières (location de salle et buffet). Les actions spécifiques (en l'occurrence le Pôle citoyen pour l'emploi en 2015), font appel à des financements dédiés (subvention de 20 KE de la préfecture du 93)

SITE WEB

- GNIAC s'est doté d'un nouveau site web fin 2015, avec pour but premier de simplifier la mise en relation entre les membres et les initiatives. Ce vaste chantier numérique a mobilisé beaucoup d'énergies, en collaboration avec notre prestataire (membre du PTCE Domb'Innov dédié à l'ESS), Let's Co. Le site est à présent opérationnel, mais de nombreuses optimisations en matière de rubricages, mises en ligne et fonctionnalités restent à entreprendre, afin d'en exploiter tout le potentiel. L'animation de la communauté GNIAC en ligne est un enjeu majeur pour GNIAC en 2016. La plateforme connaît ainsi des développements continus, afin d'en améliorer les fonctionnalités et son appropriation par les membres, qui est encore insuffisante.
- Les membres s'y inscrivent en remplissant une fiche de compétences et d'initiatives (s'ils en portent une). Cette plateforme a permis de faciliter le processus d'adhésion des membres, ainsi que le « matching » entre compétences, membres et initiatives.

LES MEMBRES DU RESEAU

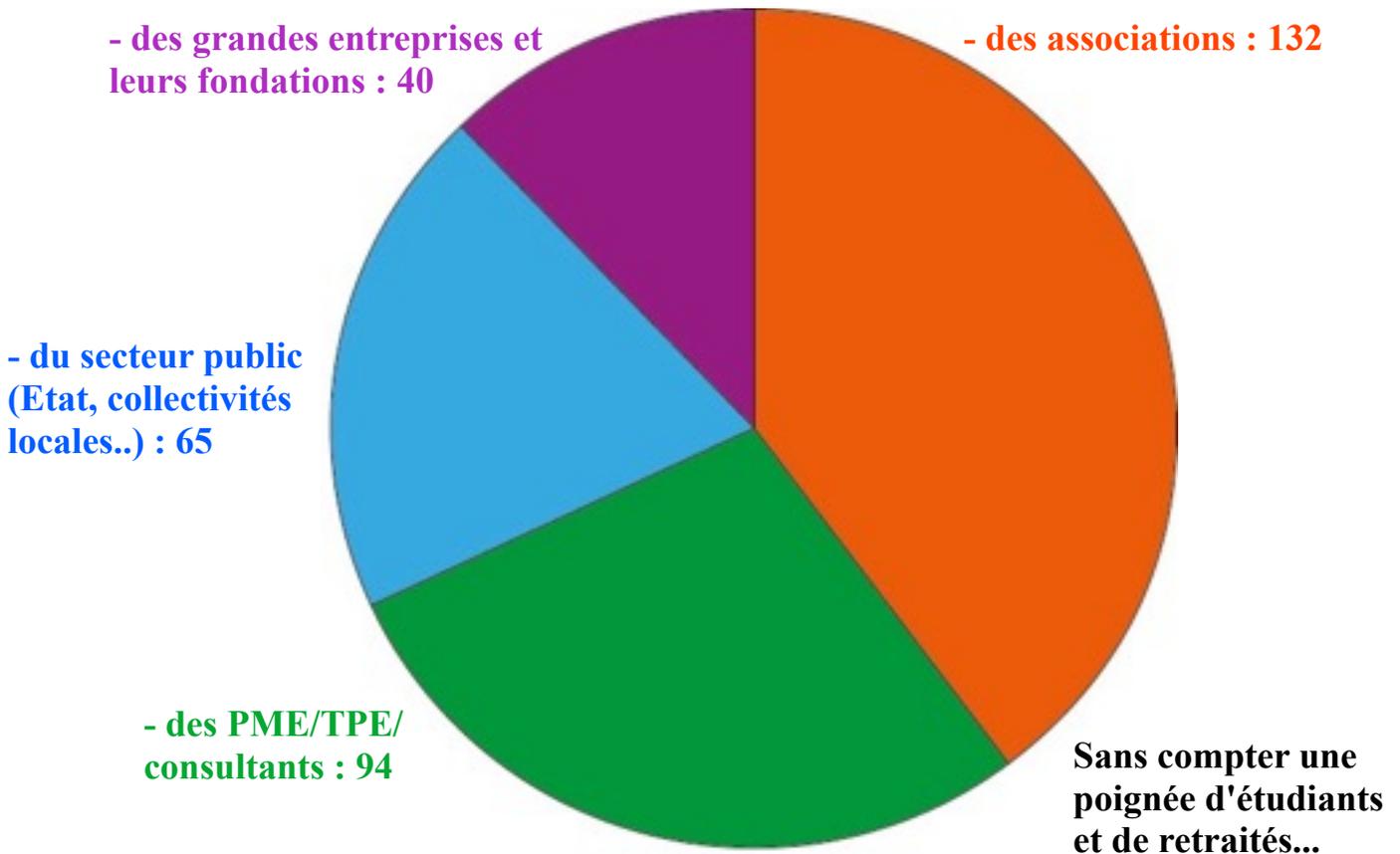
COMPOSITION :

- La stratégie d'adhésions par contacts ciblés et cooptations, a veillé à maintenir une bonne diversité et répartition d'acteurs (Publics / Privés / ESS), afin d'assurer la diversité des parcours, des compétences et des expertises, dans une logique toujours affirmée de décloisonnement des acteurs
- De 150 membres fin 2014, GNIAC est passé, via le bouche-à-oreille et la cooptation à 386 membres au 31 mars 2016, répartis dans une cinquantaine de départements. Les membres sont issus de tous les secteurs d'activité et ont des parcours professionnels très variés. Il en résulte une diversité d'acteurs importante qui permet aussi à ceux-ci d'entrer en contact avec des personnes qu'ils n'auraient jamais rencontrées (décloisonnement). Une centaine de membres ont été interviewés par téléphone lors de leur adhésion en 2015, afin de nouer des liens plus étroits avec eux (« TémoiGNIACs »). Ces membres sont plus ou moins actifs selon leurs disponibilités, mais tous adhèrent aux valeurs fondatrices du réseau.
- Les membres de GNIAC constituent donc un vrai vivier de compétences et d'initiatives diversifiées, à la base de « l'ingénierie GNIAC »

LES RESEAUX LOCAUX : (VOIR KIT RÉSEAU LOCAL EN ANNEXES)

- GNIAC Lyon compte désormais une quinzaine de membres et a déjà tenu 3 soirées en local
- GNIAC Bordeaux compte une vingtaine de membres et a tenu une réunion de lancement
- A Marseille, Montpellier et Strasbourg, des projets de réseaux locaux sont en cours.

D'où viennent les gniaqueurs?



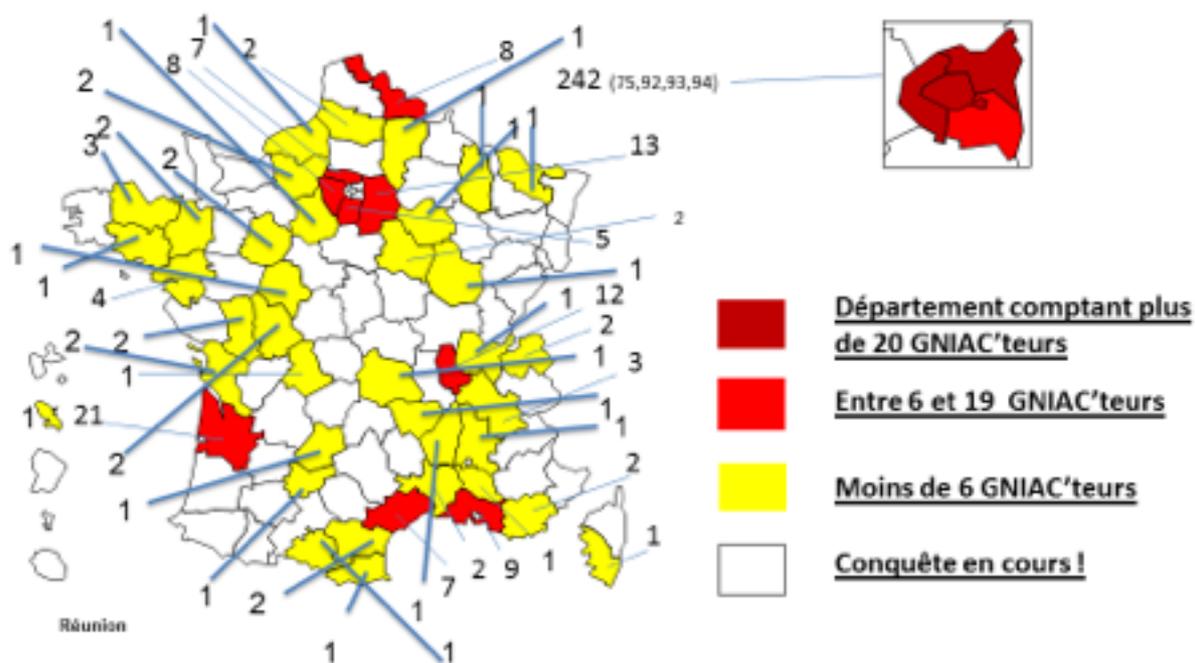
LES « TEMOIGNIACS » (VOIR FICHE VIERGE EN ANNEXES)

- Une centaine d'interviews téléphoniques ont été conduites avec les membres de GNIAC, afin de les faire découvrir aux autres membres. Des interviews riches en informations : GNIAC est une « bouffée d'oxygène », un « pari sur l'avenir », marquant une « ambition forte » d'œuvrer pour l'intérêt général. Ouverture d'esprit, pas de langue de bois, échanges, mises en commun d'expériences et de compétences, membres diversifiés, décloisonnement, envie de redonner le pouvoir aux citoyens et de s'emparer de la chose publique...voilà ce qui y est apprécié. Ouverture, partage, sens, action, innovation, expérimentation, engagement sont aussi des mots qui reviennent pour décrire GNIAC et les gniaqueurs eux-mêmes. Leurs principales difficultés ? la complexité administrative, la baisse des financements publics, le manque d'accompagnement et de financements dans la durée, le manque de compréhension de ce qu'est l'innovation sociale par les acteurs du développement économique, la validation de business modèles qui doivent concilier économique et social, la difficulté de changer d'échelle, etc. Nos membres attendent de GNIAC un vrai rôle de plaidoyer auprès des politiques, un rôle d'accompagnement dans leurs difficultés. Il y a clairement une « marque GNIAC » unique.

LES PANORAM'GNIAC

GNIAC diffuse tous les deux mois environ dans le réseau le « Panoram'GNIAC », pour présenter les nouveaux membres ayant rejoint le réseau

Des GNIAC'teurs dans 51 départements (Mars 2016)



UN VIVIER DE COMPETENCES



- L'écosystème GNIAC est composé d'un ensemble d'acteurs engagés dans la construction d'une économie plus humaine, plus solidaire, plus positive, dans les domaines suivants :
 - Civisme/ Démocratie/ Citoyenneté/ Education ; Transition Ecologique ; Recensement d'initiatives / Journalisme positif ; Finance participative /plateformes participatives ; Finance solidaire ; Partage de talents / Tutorat /Mécénat ; Soutien à la création et au développement d'entreprises / Aide aux porteurs de projets / Aide au changement d'échelle ; Réseaux d'entrepreneurs ; Réseaux citoyens / Centres de ressources ; ; PTCE ; Intelligence collective / Pratiques collaboratives ; Numérique ; emploi / recrutement / insertion ; ESS ; Lien social ; Lutte contre les discriminations / Intégration ; Santé ; Mobilité inclusive ; Culture / Communication ; Partenariats entreprises / RSE ; Services publics / Administration ; Développement territorial ...

UNE BANQUE D'INITIATIVES



II) LES ACTIONS ENGAGÉES

LES RENCONTRES

- GNIAC organise une plénière trimestrielle, rassemblant à Paris une centaine de membres de toute la France. Les plénières sont une occasion pour favoriser les rencontres entre membres, tisser des liens, présenter de nouveaux membres, travailler en ateliers sur des thématiques spécifiques.
- 4 plénières ont été organisées à Paris entre janvier 2015 et janvier 2016, avec à chaque fois des pitches de nouveaux membres, des ateliers de travail, des débats avec des intervenants extérieurs, des temps d'échanges autour d'un buffet convivial.
 - 15 avril 2015 : plénière avec mini-gains, pitches, ateliers de travail (Agence France Entrepreneurs, Bouquets de solutions,
 - 30 juin 2015 : plénière pitches et débat avec Alexandre Jardin, Hugues Sibille, Hakim Oural (auteur du rapport « L'Innovation au pouvoir »), Tarik Ghezali (Marseille Solutions)
 - 14 octobre 2015 : plénière avec pitches, groupes de travail sur le changement d'échelle, le numérique, l'éducation, le développement local des territoires
 - 26 janvier 2016 : grande soirée « Vœux GNIAC » avec pour thématique : « Emploi et création d'activités : les initiatives et la mobilisation citoyennes peuvent-elles changer la donne ? ». Christian Sautter, Hugues Sibille, Jean-Paul Delevoye, de nombreux gniaqueurs actifs dans le monde de l'emploi, de l'entrepreneuriat et de l'insertion ont témoigné de leurs actions et des de leurs idées pour « changer la donne »
- Depuis mars 2016, GNIAC organise des « ApéroGNIACs », moments conviviaux d'accueil des nouveaux membres

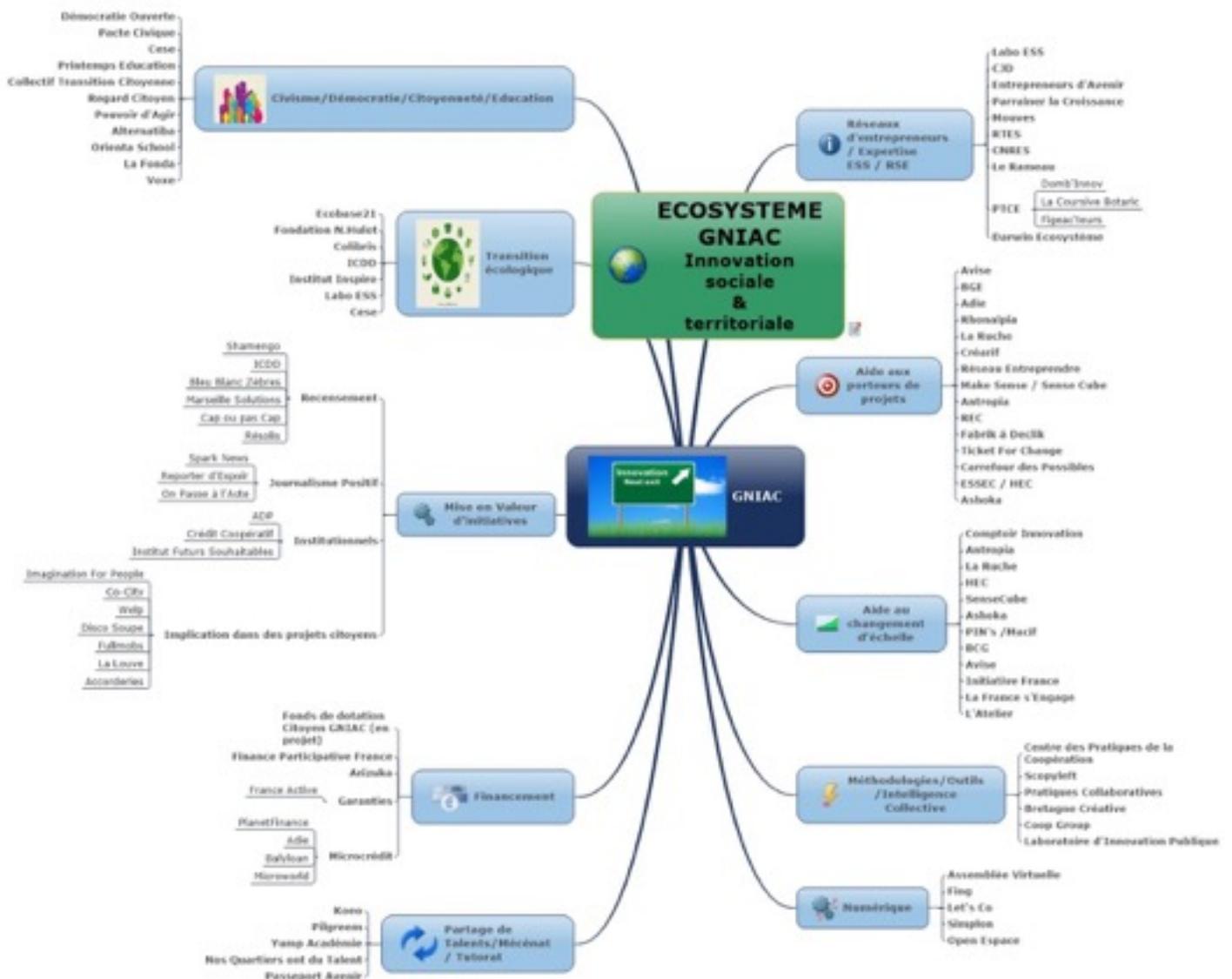
L'ELARGISSEMENT DE L'ECOSYSTEME

- GNIAC a rencontré L'Institut des Futurs Souhaitables, afin de présenter sa démarche ;
- GNIAC a participé aux rencontres régionales organisées par le Mouves dans le cadre de sa campagne de sensibilisation à l'ESS aux Régionales 2015 (enjeux santé-éducation-environnement et lien social) ;
- GNIAC a participé aux réunions du Pacte Civique, afin de mettre son expertise au service de leur volonté de rassembler les différents réseaux d'acteurs citoyens ;
- GNIAC a scellé une coopération avec 3 autres associations du secteur public (La 27^{ème} Région, le Laboratoire d'Innovation Publique et Galilée sp), avec pour volonté commune de transformer le fonctionnement de l'Administration par des fonctionnaires soucieux de moderniser l'efficacité et le fonctionnement de l'action publique et du service au public ;
- GNIAC a organisé des VISITES DE TERRAIN (2 jours à la Fabrik à Declik à Bordeaux en juillet 2015, 2 jours au PTCE Domb'Innov en février 2016, visite de l'espace « Super Public »), ce qui a permis de relayer les initiatives et d'apporter des expertises ;

- De nombreux gniaqueurs ont remporté des prix (Créarif, La France s'Engage, etc.) et sont présents lors de nombreux colloques (BPI, Labo de l'ESS, Financement Participatif France, SGMAP, CGET, 27^{ème} Région, CESE, Rencontres Alliances & territoires du RAMEAU, etc.) ;
- Quelques gniaqueurs ont obtenu une carte de représentant d'intérêts à l'Assemblée Nationale ;
- L'animateur national mène une veille constante sur tous les sujets liés à l'ESS, l'entrepreneuriat social, la finance responsable, l'emploi, l'insertion, l'éducation, l'économie collaborative via la rubrique « GNIAC Actus » du site web ;
- GNIAC participe régulièrement aux colloques de son écosystème (Labo ESS, Crédit Coopératif, Fête du Crowdfunding, Convergences, Crédit Municipal, Baromètre de l'entrepreneuriat social, etc.)

LES PARTENARIATS

Des partenariats avec des acteurs de notre écosystème ont été noués en 2015, dont trois « officiels » (Crédit Coopératif, Aéroport de Paris, Bleu Blanc Zebre).



- Aéroports de Paris : 5 gniaqueurs sont passés par l'Espace Business » d'Orly d'ADP, espace où ils ont pu rencontrer des hommes d'affaires et présenter leurs initiatives : un bon outil de visibilité pour faire connaître l'innovation sociale !
- Crédit Coopératif : outre un soutien financier de 3000 euros dédié à soutenir les différents projets de GNIAC, le Crédit Coopératif s'intéresse à GNIAC de par son positionnement de banque citoyenne et solidaire, au service des acteurs de l'innovation sociale. En outre, GNIAC peut être un relais utile pour impliquer la clientèle de fonctionnaires du crédit coopératif dans l'innovation sociale. Plusieurs projets concrets sont en phase de réflexion ;
- Sense Cube : l'incubateur d'entrepreneurs sociaux va apporter son expertise en matière numérique et d'animation de communautés à GNIAC, qui, en échange va lui apporter les compétences de ses membres pour soutenir ponctuellement ses incubés
- Ashoka : GNIAC et Ashoka partagent de nombreux enjeux communs (éducation, changement d'échelle, intrapreneuriat, soutien aux entrepreneurs sociaux). Il a été décidé de coopérer sur ces chantiers.
- GNIAC et Bleu Blanc Zèbres ont scellé officiellement leur coopération sur la thématique de l'emploi en juin 2015, avec le lancement du Pôle Citoyen Pour l'Emploi (voir document en annexe)

LES INTERVENTIONS RADIO et PRESSE

Pour faire mieux connaître et valoriser les membres du réseau et leurs actions : (voir en annexes)

- Carnets de Campagne sur France Inter (Philippe Bertrand, membre de GNIAC)
- O2 Radio (Bordeaux) : 11 passages, avec mises en valeurs d'un gniaqueur
- Tribune dans « Le Monde » sur l'appel à la mobilisation citoyenne pour l'emploi
- Portrait de GNIAC dans « La Croix »
- Tribune dans « Alternatives Economiques » sur l'appel à la mobilisation citoyenne pour l'emploi
- Portrait de GNIAC dans la revue « Dirigeant » du CJD de janvier 2016
- Sortie du livre « Le 93 des Entrepreneurs » en février 2016, recueil de témoignages d'entrepreneurs des quartiers du 93 réalisé par Sébastien Poulet-Goffard, journaliste indépendant, membre de GNIAC, avec les éditions Henry Dougier

L'APPUI AUX INITIATIVES

- GNIAC a notamment pour objectif d'appuyer les porteurs de projets grâce au réseau de personnes d'origines professionnelles diversifiées ayant des compétences et des capacités complémentaires.
- Les membres du réseau peuvent se contacter directement entre eux pour s'informer, s'entr'aider, demander conseil... La nouvelle plateforme web permet de repérer les compétences et les initiatives à l'aide de mots clés. Avec près de 400 membres, le réseau dispose d'un capital de compétences et d'initiatives important, probablement encore insuffisamment exploité.

- GAINS : afin d'identifier les freins à la création et au développement des projets, GNIAC organise des Groupes d'Appui aux Initiatives (GAIN), composés d'acteurs ressources sélectionnés dans le réseau sur la base des problèmes rencontrés par chaque projet. Réunis à la demande des porteurs d'action, les « Gains » ont vocation à repérer les éléments facteurs de blocage et permettre l'accomplissement des projets à travers le conseil et l'accompagnement. (voir demande de GAIN en annexe)

PRINCIPAUX GAINS MENÉS

- Appui au déploiement de l'association Passeport Avenir en régions
 - Appui à la création d'un lieu ouvert aux habitants d'un quartier de Champigny sur Marne (à proximité des 2 quartiers politique de la ville) destiné à répondre à un besoin de lieu convivial dédié à la fois à la culture et à la valorisation des initiatives citoyennes : restaurant- buvette - vente à emporter, épicerie (produits issus des circuits courts). GNIAC a contribué à l'obtention d'un fonds de confiance France Active pour le porteur de projet.
 - Let's Co (en cours) : accompagne acteurs du développement local et structures associatives dans l'intégration d'outils et d'approches collaboratives permettant de mieux impliquer leurs parties prenantes (de bénévoles, adhérents, salariés, habitants, usagers...) dans leurs projets.
- Un certain nombre de projets ont bénéficié par ailleurs de soutiens via des prises en relation ciblées, avec l'aide de la tête de réseau, parmi lesquels on peut citer Co-City (plateforme collaborative parisienne de crowdfunding et de mise en liens entre citoyens), Otrechoze (restaurant de quartier à Rouen), JobIrl (orientation des jeunes), Ensemble.org (plateforme de ressources dédiée à l'ESS), Ambassadeur de Santé Durable (formations).

LES CONTRIBUTIONS ET ACTIONS DE PLAIDOYER

- GNIAC a apporté sa réflexion à la future Agence France Entrepreneurs au travers d'un appel à contributions auprès des membres. Plus de 30 contributions ont permis de faire connaître aux décideurs les propositions du terrain.
- GNIAC a été sollicité par la ministre du travail Myriam El Khomri pour monter une rencontre avec des « employeurs de base » sur les questions d'emploi et de formation. Cette rencontre a rassemblé 7 gniaqueurs qui ont pu échanger directement avec la ministre pendant une heure et demi le 4 janvier 2016. GNIAC avait sollicité ses membres, afin de faire remonter leurs remarques très opérationnelles car confrontés aux réalités du terrain tous les jours.
- Appel à mobilisation citoyenne pour l'emploi : GNIAC a lancé un appel à mobilisation citoyenne pour l'emploi, signé par plus de 200 professionnels de l'emploi et citoyens engagés, repris dans la presse (Le Monde, La Croix, Alternatives économiques), en appui du lancement d'un Pôle citoyen pour l'emploi (cf. infra)
- Mobilisation pour la transformation de l'action publique (cf. infra)

UNE EXPERIMENTATION : POLE CITOYEN POUR L'EMPLOI ET L'ACTIVITE (PCPE)

Voir présentation officielle et manifeste en annexe

UN CONSTAT :

- La politique de l'emploi souffre d'un éparpillement de dispositifs, de structures et d'initiatives, difficilement lisibles et compréhensibles par les chercheurs et offreurs d'emplois. Les multiples opérateurs sont par ailleurs très insuffisamment connectés au monde économique, aux entreprises, aux employeurs. Cette situation engendre beaucoup de pertes en ligne et l'efficacité des dispositifs s'en trouve limitée, notamment au regard des moyens engagés.

UNE VOLONTE:

- Fédérer, coordonner et développer les initiatives locales pour l'emploi
- En complément de l'action du service public de l'emploi et en lien avec les élus locaux, #BBZ et GNIAC proposent une mobilisation coordonnée d'acteurs de la société civile (associations, entrepreneurs, entreprises, réseaux...) engagés dans la lutte pour l'emploi. L'ambition est de mutualiser les meilleures pratiques facilitant la création d'activités, le rapprochement offres-demandes d'emploi et le recrutement des personnes éloignées de l'emploi. Il ne s'agit pas de « faire à la place de » mais d'abord de faire « en plus » et surtout différemment avec des opérateurs déjà à l'œuvre sur le territoire, en y agrégeant d'autres initiatives expérimentées ailleurs.

UN ETAT D'ESPRIT :

- Décloisonner, co-construire avec Bienveillance et EXPERIMENTER sur le territoire du 93 (avec extensions sur le 95 et Paris)

DES PRINCIPES D'ACTION :

- Une logique de projet : une approche de l'accès à l'emploi partant d'abord des compétences et capacités des personnes plutôt que des dispositifs.
- Une logique de circuits courts et de recherche de qualité dans la relation et les services proposés tant aux chercheurs qu'aux offreurs d'emplois.
- En associant dans une démarche collaborative : les chercheurs d'emploi, les offreurs d'emploi (entreprises, associations, services publics), les organismes emploi/insertion, les collectivités publiques ainsi qu'un vaste réseau de bénévoles parrains/accompagnateurs ouvert à tous les citoyens

CHANTIERS LANCES

- Rapprochement offres-demandes d'emplois (constitution d'un vivier d'emplois, recherche et accompagnement des chercheurs d'emploi)
- Apprentissage : contribuer à la recherche de contrats pour les jeunes du 93 ayant obtenu une entrée en formation en alternance à la rentrée 2016 mais qui n'auraient pas trouvé leur contrat en entreprise.
- Fonds de dotation territorial citoyen : créer un outil de « coup de pouce » aux financements de projets locaux en impliquant un maximum d'opérateurs et de personnes dans la mobilisation pour l'emploi. Ce fonds de dotation serait dédié au soutien ponctuel de demandeurs d'emploi ou de créateurs d'entreprises sur le 93, ainsi qu'au co-financement des actions du PCPE. Il est en cours de montage en lien avec d'autres fonds de dotations dédiés à l'ESS sur le 93.
- Plateforme web : une plateforme numérique d'information d'échange entre les acteurs
- Création d'activités, nouvelles formes d'emploi : Meilleur maillage et coopérations entre réseaux d'accompagnement à la création d'entreprise, identification des causes des projets non-accompagnés, tests de nouvelles activités dans les quartiers en réaménagement urbain, nouvelles méthodes d'identifications de potentiels et de temps de travail partagés, etc.)

LE COLLECTIF TRANSFORMATION DE L'ACTION PUBLIQUE

- A l'heure de la réforme de l'Etat souvent technocratique et synonyme de baisse de moyens et d'effectifs (avec in fine moins de service public et moins de services au public), plusieurs associations nationales sont porteuses d'objectifs et de projets de transformation de l'action publique et d'une autre vision des administrations publiques (nationales et territoriales) Des fonctionnaires peuvent être ouverts à la société civile, créatifs, réactifs, citoyens, solidaires et même...entrepreneurs ! GNIAC s'est donc mis en lien avec Le Laboratoire d'Innovation Publique, la 27^{ème} Région et Galilée sp, afin de créer un Collectif de quatre associations qui ont en commun le souci d'œuvrer à la transformation de l'action publique, afin que les fonctionnements administratifs, les modes de management, la création et le pilotage des dispositifs soient davantage ouverts à la concertation et à la co-création, plus transversaux, ouverts et même en soutien aux partenaires publics et privés (pour casser les rigidités et les lenteurs générées par le fonctionnement en « tuyaux d'orgue » ou silos qui amplifient les dysfonctionnements du « mille-feuille » des dispositifs publics), plus conviviaux et promoteurs d'initiatives solidaires.
- Le collectif a été lancé lors d'un Colloque au Sénat en novembre 2015 et a débuté ses expérimentations sur 3 chantiers : tutorat de jeunes fonctionnaires (certains gniaqueurs sont les tuteurs), mentorat inversé (jeunes fonctionnaires aidant les plus anciens dans la maîtrise des outils numériques), ateliers de formations aux techniques de créativité. D'autres axes de travail orientés vers « les administrations nouvelles », le recueil de témoignages de fonctionnaires et l'intrapreneuriat public sont en cours de réflexions. Une charte commune est en cours de rédaction.
- Ce collectif est par principe grand ouvert à d'autres associations, structures et personnes qui auraient envie de le rejoindre.

LE CHANGEMENT D'ECHELLE & FINANCEMENT DES INITIATIVES

- Les innovations sociales et citoyennes sont confrontées actuellement dans certains de leurs secteurs à la question du changement d'échelle de leurs projets. GNIAC souhaite contribuer à améliorer les chances des initiatives à effectivement passer à l'échelle et à obtenir des financements solides et pérennes pour leur développement serein.
- **NOTRE AMBITION** : constitution d'un « bouquet de solutions Changement d'échelle & financement »
- La valeur ajoutée de GNIAC viendra de ce qu'elle pourra apporter de plus à l'existant, via son ingénierie de compétences. Or l'écosystème des acteurs du changement d'échelle est bien encombré, avec beaucoup d'acteurs, de formations, de réflexions et d'études, qui, à ce jour, ne sont pas reliés entre eux, ce qui ne permet pas à une structure qui souhaite « passer à l'échelle » d'y voir clair.
- Partant du constat que de nombreuses initiatives ne parviennent pas à changer d'échelle, ce groupe est piloté par 2 gniaqueurs, avec pour but d'organiser un séminaire d'une journée autour de cette thématique, en rassemblant les différents acteurs de l'écosystème du changement d'échelle et du financement des initiatives sociales. L'idée étant de créer les conditions favorables à la création d'un écosystème porteur et décroisé pour favoriser l'essaimage des innovations sociales et d'accroître ainsi leur impact social. GNIAC a rencontré en mars 2016 les responsables de la « French Tech » (benchmark) et travaille avec le CGET et le SGMAP sur cette problématique du changement d'échelle des initiatives
- GNIAC et le CGET vont cartographier les acteurs du changement d'échelle en France, étudier le modèle « French Tech » en France pour en tirer les conclusions et contribuer à installer un secteur comparable pour celui de l'innovation sociale et citoyenne, avec ses financeurs, ses prestataires de services, etc. dont l'objectif sera de transformer les projets en structures de croissance bien accompagnées et financées

LES GROUPES DE REFLEXION

EDUCATION

- **OBJECTIFS** : échanger sur les questions d'éducation, d'orientation et de formation (en amont de l'insertion professionnelle donc) : collège, lycée, enseignement supérieur ou formes nouvelles d'éducation et de formation, quelles sont les initiatives/expériences ou les idées nouvelles à mettre en avant, etc.
- De Lire et faire lire à JOB Irl, en passant par la Web académie, Passeport Avenir et autres, de nombreux gniaqueurs ont des compétences avérées dans ce domaine essentiel.

ECONOMIE COLLABORATIVE

- **OBJECTIFS** : réfléchir à la défense d'une vraie « économie solidaire de partage » face aux géants de l'économie collaborative.

- L'économie collaborative connaît une croissance exponentielle et fait l'objet de nombreuses controverses. Celle-ci participe à la remise en cause des fondements traditionnels de l'économie et se traduit par des structures très éloignées les unes des autres en termes de modèles économiques, de finalités et d'impacts sur la société. Comment en définir le périmètre ? Quelles valeurs y défendre ? Comment faire émerger des initiatives véritablement fondées sur le partage et l'éthique ? Comment financer les initiatives se référant à l'ESS face aux poids lourds du secteur à vocation capitalistique ?

Sur cette thématique, GNIAC s'associe à la réflexion engagée par le Labo de l'ESS, avec la conviction que l'économie collaborative soit aussi coopérative...

III) FORCES ET FAIBLESSES

Après deux ans de fonctionnement, une première évaluation, au regard des ambitions initiales, fait apparaître un certain nombre succès mais aussi quelques faiblesses.

LES FORCES

- **La croissance continue** et relativement rapide du nombre d'adhérents (de 20 à 400 en deux ans), qui dénote un intérêt réel pour le concept de réseau décloisonné permettant la connexion entre des milieux très différents
- **La diversité d'origine** des adhérents, qui se maintient spontanément au fil des mois : grandes entreprises, PME, entrepreneurs sociaux, associations, collectivités publiques, étudiants, retraités...le décloisonnement des mondes et des organisations progresse !
- **Avec un point fort** : la présence d'une soixantaine de fonctionnaires d'Etat ou de collectivités territoriales présents dans le réseau (jeunes et seniors), qui société civile et commencent à construire avec la société civile une démarche collaborative (cf. supra Collectif pour la transformation de l'action publique)
- **Une couverture géographique nationale**, avec des gniaqueurs dans plus de la moitié des départements, même si la région Ile-de-France concentre le gros des troupes (mais dans cette région, forts contingents en banlieue, notamment dans le 93)
- **La connexion entre les « anciens » et les « modernes »**, entre les personnes travaillant dans les administrations et entreprises « classiques » et la nouvelle génération d'entrepreneurs sociaux adeptes du numériques et de l'économie collaborative. Un fort contingent de cette « mouvance » a rejoint GNIAC récemment, ce qui va nous permettre de créer ou de développer des « fertilisations croisées ».

- **L'esprit GNIAC** : bienveillance, ouverture, écoute, pragmatisme, échanges, liberté de ton anti langue de bois, rencontres, réseautage, agilité dans le fonctionnement... : de nombreux gniaqueurs ont pu bénéficier de cet écosystème dynamique pour faire de belles rencontres, tisser de liens, échanger sur leurs expériences, problématiques et expertises. (voir « paroles de gniac'teurs en annexe)

- **Une notoriété** qui s'affirme rapidement, malgré la jeunesse du réseau, du notamment au fait qu'on trouve des membres de GNIAC dans de nombreuses instances officielles (conseil national des villes, CESE, ministères, agences, associations de collectivités, d'entreprises, fédérations etc.)

- **Des partenariats nombreux** en marche avec d'autres organisations citoyennes, médias ou entreprises : l'espace « business » d'ADP à Orly a par exemple permis à KOE, WELP, WILD CODE SCHOOL de nouer des contacts professionnels prometteurs, et plus largement de mettre en valeur l'innovation sociale ; 02 Radio et France Inter dédie des temps d'antenne à la mise en valeur de gniaqueurs.

- **L'expérimentation de la mobilisation citoyenne**, via le Pôle Citoyen pour l'Emploi commence à produire des effets en l'espace de quelques mois et est déjà riche d'enseignements concrets, grâce notamment à une posture d'appui opérationnel aux acteurs du territoire (« faire avec », bienveillance, pragmatisme...)

LES FAIBLESSES

- **Une sous-utilisation du potentiel** de compétences et d'appui aux initiatives du réseau
 Méconnaissance des services rendus par GNIAC, insuffisance de moyens d'animation, manque de valorisation des membres ayant reçu un appui de GNIAC, un nombre encore faible de gniaqueurs font appel à d'autres gniaqueurs pour développer actions et projets ; et peu sollicitent un appui spécifique sous forme de GAINS ou autre

- **Difficulté de création/animation de réseaux locaux**, contrecarrant l'ambition initiale de déployer des réseaux dans les départements qui puissent contribuer à fluidifier les partenariats et accélérer les projets. La duplication en local de la dynamique nationale ne se fait pas spontanément pour des raisons diverses qu'il conviendra d'analyser finement.

- **Le changement d'échelle et l'essaimage des initiatives** sont également difficiles à mettre en place. Des étapes positives ont été franchies (début de prise en compte par la sphère publique, via le SGMAP et le CGET) mais la progression reste lente, même si GNIAC est bien intégré à l'écosystème qui travaille sur ses questions, et y est force de propositions.

- **L'interpellation des pouvoirs publics** sur les réformes à entreprendre reste encore limitée et de peu d'effets, même si la « petite musique GNIAC » commence à être entendue. Comme le point précédent, on est là dans des démarches qui demandent temps, patience et détermination.

IV) ORIENTATIONS 2016 /2017

L'analyse des forces et des faiblesses dessine en creux les objectifs à assigner au réseau en 2016/2017

- Développer l'animation de la communauté GNIAC pour mieux valoriser les compétences et les initiatives en permettant aux membres du réseau de s'approprier les outils et les appuis existants
- Mieux accompagner la création et le développement des réseaux locaux
- Poursuivre et commencer à essayer l'expérimentation PCPE
- Booster le collectif pour la transformation de l'action publique
- S'investir pleinement dans les dynamiques de changement d'échelle et d'essai

V) ELEMENTS BUDGETAIRES

Le budget 2015 est de l'ordre de 30 KE.

Les dépenses sont pour l'essentiel des dépenses de personnel (animateur national et stagiaires), en grande partie compensées par des aides de l'Etat (contrat aidé) et par une subvention complémentaire de l'association SNC, l'animateur national, suivi par SNC ayant pu bénéficier à ce titre du dispositif emploi solidaire de SNC (compensation de la charge salariale résiduelle jusqu'à 115% du SMIC)

Hors contrat aidé, GNIAC dispose d'un petit budget de fonctionnement de moins de 10 KE alimenté par des dons (en lieux et place de cotisations), complétés par un soutien financier du Crédit Coopératif. Ces faibles dépenses s'expliquent par l'absence de charges de siège (pas de locaux) et par la participation des adhérents aux frais de plénières (location de salle et buffet). La nouvelle plateforme web a occasionné des dépenses exceptionnelles de l'ordre de 3000 euros. Sa maintenance fait l'objet d'un abonnement de 1500 euros pour l'année 2016.

Les actions spécifiques (en l'occurrence le Pôle citoyen pour l'emploi en 2015), font appel à des financements dédiés (subvention de 20 KE de la préfecture du 93).

En matière de recettes, l'association a bénéficié des aides de l'Etat au titre du contrat aidé, ainsi que d'une subvention de 3000 euros du Crédit Coopératif. Aucune cotisation ni contribution volontaire n'ont été demandées en 2015 aux adhérents.

Début 2016, un appel aux dons a été fait auprès des adhérents. A ce jour, une centaine de personnes a répondu à cet appel, permettant de recueillir environ 6000 euros pour un objectif de 10 000.

Moyennant un petit effort complémentaire des adhérents, pour se rapprocher de l'objectif de 10 KE, les ressources de l'association devraient **permettre de couvrir les dépenses prévisibles de l'année 2016.**

Groupement National des Initiatives et des Acteurs Citoyens (GNIAC)

20, Rue Emile Géraudy / 77720 CHAMPEAUX / <http://www.GNIAC.fr>

Tél. (Président : Thierry du BOUETIEZ) : 06 95 24 77 53

Numéro d'agrément préfecture du Seine-et-Marne du 20 janvier 2015 : W772004333

GNIAC en vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=8o9Khv0ONsA>

‣ www.gniac.fr

‣ gniac2014@gmail.com

‣ Compte tweeter: @GNIAC_asso

‣ Groupe Facebook GNIAC

‣ Animateur/Développeur : Denis SABARDINE



VI) ANNEXES

DOSSIER
Pour un renouveau
démocratique

Des ambitions de TRANSFORMATION SOCIALE

GNIAC – Groupement National des Initiatives et des Acteurs Citoyens – est né en février 2014 sur l’impulsion de Thierry du Bouëtier, haut fonctionnaire. Près de deux ans après son lancement, ce réseau informel regroupe 300 personnes environ.

✶ par Anne Choquet

« **J**’ai eu l’idée de créer GNIAC lorsque j’étais au cabinet de François Lamu, alors ministre de la Ville, dit Thierry du Bouëtier. Et j’y faisais le constat du décalage de plus en plus criant entre les grandes réformes mises en place par la sphère administrative et politique, réformes déconnectées du réel, et les initiatives portées par le terrain, c’est-à-dire les associations et les entreprises notamment ». Seul que ce constat en appelle un autre : les initiatives sont éparpillées, y compris sur un même territoire, et du coup ne peuvent pas suffisamment impacter les politiques publiques.

Tous des « fabeux »

Pour y remédier, Thierry du Bouëtier lance GNIAC avec une vingtaine de personnes. Objectif : « valoriser ces initiatives, favoriser leur mise en réseau et mener une réflexion commune sur ce qui ne fonctionne pas. Le tout en réunissant des opérationnels. Quelle que soit notre profession, nous sommes tous des “fabeux”, des opérateurs », précise Thierry du Bouëtier, devenu président de l’association GNIAC. Les fabeux en question sont à 39 % issus du monde associatif, des entrepreneurs (25 %,

des cadres de grandes entreprises ou de fondations (15 %), des agents publics (13 %), journalistes et retraités représentant chacun 5 % (chiffres de septembre 2014). La grande majorité vit et travaille en Ile-de-France, mais le groupement commence à s’étendre en région avec la constitution de réseaux locaux, comme à Bordeaux ou à Lyon.

Des groupes qui mènent différents types d’actions tels que le CASP, Groupe d’appui aux Initiatives, qui œuvre pour leur visibilité dans les médias et apporte un soutien pratique aux porteurs de projets. « Si ces derniers rencontrent un problème particulier, nous trouvons au sein du réseau les intervenants ad hoc pour les aider à le résoudre », précise le président. Autre action portée par GNIAC : la mise en place d’un pôle citoyen pour l’emploi en partenariat avec Bireu Blanc Zébré, le mouvement lancé par Alexandre

Jardin qu’il définit lui-même comme un « do-tank ». Les deux entités ont uni leurs forces pour mobiliser de façon coordonnée des acteurs de la société civile engagés dans la lutte pour l’emploi sur un territoire donné afin de mutualiser les meilleures pratiques facilitant la création d’activités, le rapprochement offres-demandes d’emploi et le recrutement des personnes qui en sont délognées. Ce chantier ambuleux a été lancé en octobre 2012 en Seine-Saint-Denis.

La jeune génération s’active

Enfin, GNIAC a impulsé le lancement d’un collectif d’associations pour la transformation de l’action publique. À ses côtés, on retrouve le Laboratoire de l’innovation publique, la 7^e région et Collège ap. Ces associations se sont réunies pour la première fois au Sénat le 13 octobre dernier pour « partager leur volonté commune de travailler à la transformation de l’action publique afin que les fonctionnements administratifs, les modes de management, la création et le pilotage des dispositifs soient davantage ouverts à la concertation, à la co-création, aux partenariats public-privé, mais aussi plus transversaux, plus conviviaux et promoteurs d’initiatives solidaires », précise le fondateur de GNIAC. Encore largement minoritaire au sein de l’administration, l’initiative a le mérite d’interpeller... et de séduire la jeune

« Notre motivation, c’est le renouveau de la mobilisation citoyenne et donc le renouveau démocratique »

génération. Baptiste, 34 ans, est membre fondateur de l’Association des étudiants publicitaires, il a fait le déplacement jusqu’au Sénat, car, selon lui, « l’administration a besoin de modernisation, de simplification, d’innovation et d’adaptation aux nouvelles technologies. C’est important de mener une réflexion collective sur les potentiels outils d’amélioration de la fonction publique ».

Impact social

Rassemblez, mettez en réseau, valorisez, soutenez... Autant de moteurs qui poussent les « Choqueurs » à agir au plus proche du terrain, mais quel est leur impact plus global ? « Bien sûr que nous pouvons aider au changement de la société en permettant la mise en place de politiques publiques plus connectées à la réalité, voire de la co-création, ce qui engendrerait moins de déception par rapport à la politique. Mais, surtout, ce qui fait la force de GNIAC, c’est le décloisonnement. Nous sommes le seul réseau réunissant dans la permanence et la convivialité un entrepreneur issu de quartiers, un travailleur social, un haut fonctionnaire... Notre motivation, c’est le renouveau de la mobilisation citoyenne et donc le renouveau démocratique », réagit Thierry du Bouëtier.

Le 14 octobre 2013, une centaine de ces agisseurs étaient réunis lors de la première assemblée du mouvement. Au programme : présentation des nouveaux adhérents, partage d’informations sur l’actualité de l’association et de ces différents acteurs, et travaux en petits groupes sur les thématiques suivantes : développement territorial et citoyen, innovation dans l’administration et les services, numérique et, enfin, changement d’échelle et financement. Le fondateur commente : « GNIAC ne sera jamais un mouvement populaire comme Bireu Blanc Zébré : nous sommes un accélérateur et un facilitateur d’initiatives, un outil pour permettre aux acteurs citoyens, aux entreprises solides, de mieux fonctionner ensemble ».

Une réunion de « Choqueurs » attentifs.



CHARTRE D’ENGAGEMENT DES ADHÉRENTS GNIAC

Tout adhérent GNIAC s’engage à

- porter les valeurs du réseau : solidarité, échange, ouverture d’esprit, coopération, pragmatisme, sincérité
- mettre à disposition du réseau une fiche de compétences permettant à chacun de repérer les savoir-faire et contacts utiles dans le réseau
- mettre à disposition des autres membres, dans la mesure de ses possibilités, ses compétences professionnelles et personnelles, à leur demande et dans le cadre de réunions et de groupes de travail spécifiques
- être l’ambassadeur du réseau auprès de sa sphère d’influence tant privée que professionnelle
- proposer à l’adhésion des personnes en phase avec les objectifs et les valeurs du réseau
- participer à la vie de l’association : réunions, groupes de travail, assemblée générale
- ne pas utiliser le fichier des adhérents à des fins commerciales ou pour un objet étranger à l’association

TEXTE A L'ORIGINE DE LA CREATION DE GNIAC

De l'air !

La société française est percluse de rhumatismes, victime de ses cloisonnements en tout genre, de ses corporatismes et de l'excès de normes.

La haute administration s'ingénie, souvent à son corps défendant, à corseter la société française, en inventant des dispositifs toujours plus complexes censés concilier des intérêts divergents, et dont l'illisibilité permet à chacun de se croire gagnant... Ces dispositifs alambiqués sont ensuite déversés dans les provinces à coup de circulaires (80 000 pages par an !) sur une administration locale de l'Etat de plus en plus chétive censée tout régler, alors même qu'elle n'en a dans bien des matières ni les moyens ni le pouvoir, décentralisation oblige.

Les efforts de simplification se heurtent aux intérêts catégoriels et la bureaucratisation progresse dans tous les domaines: structures, procédures et dispositifs prolifèrent et s'empilent allégrement jusqu'à l'absurde, leur pilotage devenant sans cesse plus complexe, plus conflictuel en raison du grand nombre de « partenaires » concernés. Les responsables de structures passent souvent plus de temps à remplir des tableaux de bords, à défendre leur territoire ou à tenter de se coordonner qu'à s'occuper des problèmes des gens.

Et pourtant, il suffit de parcourir la France pour constater la capacité créative de nos concitoyens. Les exemples d'initiatives locales innovantes sont multiples, portés par des individus ou des groupes motivés, décidés à faire bouger les choses, et ceci dans tous les domaines : éducatifs, culturels, sportifs, économiques et sociaux, administratifs, judiciaires... Véritables acteurs de la transformation sociale, ces défricheurs d'avenir inventent des solutions à bien des difficultés que les dispositifs nationaux peinent à résoudre.

Mais que d'énergie perdue ! Que de potentiel inexploité !

Rien n'est fait, ou si peu, pour expertiser, évaluer, mutualiser les savoir-faire, généraliser ce qui marche, élaborer des méthodologies d'action.

Et l'on réinvente en permanence ce qui existe déjà ailleurs, parfois à quelques kilomètres.

Eviter ce gâchis de potentiel et de compétences est pourtant à notre portée : nul besoin de nouvelles lois, de nouveaux règlements, bien au contraire. Il est tout à fait possible de faire plus et mieux d'une part en simplifiant ou supprimant nombre de réglementations et de procédures redondantes et inutiles et d'autre part en s'appuyant sur le potentiel de créativité des citoyens.

A condition d'accepter une certaine dose d'erreurs et d'échecs, et de ne pas tout attendre de la collectivité (chaque village de France en zone de plaine ne peut pas avoir son chasse-neige...). Et d'accepter la différence, la diversité des attitudes, des réponses et des organisations. L'uniformité n'est pas une garantie d'égalité.

A condition aussi que les citoyens participent à la recherche de solutions et au fonctionnement des services collectifs.

Il ne s'agit pas de brader le service public mais de le conforter et de le compléter par un engagement citoyen, qui est aussi un gage d'efficacité des politiques mises en place.

- **Commençons par ralentir le rythme effréné des textes législatifs et réglementaires.** Un moratoire de deux ans minimum pendant lesquels on s'attacherait à simplifier, édulcorer, supprimer tout ce qui peut l'être, donner de la souplesse... Un tel programme est sans doute politiquement difficile à porter par un gouvernement, tant l'habitude est grande d'attendre en permanence du pouvoir central de « grandes réformes nationales » censées tout régler.
Et pourtant, les responsables politiques retrouveraient peut-être une partie de la crédibilité qu'ils ont perdue, s'ils s'appuyaient davantage sur les initiatives portées par les citoyens qui agissent et inventent au quotidien.
- **Dépêchons les fonctionnaires dans les banlieues, dans les campagnes, dans les villes,** à la rencontre des citoyens, des associations, des entreprises et des élus, activité sans nul doute plus riche humainement que de rédiger des règlements abscons... Employons-les à soutenir l'innovation économique et sociale, les retours d'expériences, l'observation, l'évaluation, la capitalisation et la diffusion des meilleures pratiques,
- **Mettons en place des programmes concertés de soutien aux initiatives locales, à l'expérimentation, à l'émergence de projets et à la mobilisation citoyenne** (voir à cet égard l'exemple intéressant des « fabriques à initiatives » lancées par l'agence de valorisation des initiatives économiques et sociales AVISE, notamment celle de Bordeaux),

- **Luttons sans relâche contre le cloisonnement des structures et des mentalités en soutenons toutes les formes possibles de coopération et de mutualisation**: entre la sphère publique et les entreprises, entre les fonds publics et les fonds privés, entre le monde économique et le monde social, entre l'économie classique et l'économie sociale et solidaire ... La démarche actuelle des PTCE (Pôles territoriaux de coopération économique), constitue un bon exemple à suivre, initiée par la mobilisation d'acteurs des territoires, lesquels recèlent encore bien des potentialités insuffisamment exploitées: « économie circulaire » (recyclage, réemploi, ressourceries), systèmes d'échanges, de prêts, de dons, développement endogène, circuits courts, relations interentreprises ...

➤

Ce changement d'attitude et de méthodes, s'il doit être accompagné par l'Etat, **doit d'abord s'appuyer sur la mobilisation citoyenne**, l'engagement d'individus et de groupes s'organisant de manière souple et pragmatique, à partir des mouvements et des réseaux existants, pour constituer des **plates-formes territoriales d'initiatives et d'innovations citoyennes**.

Ces plates-formes associeraient les nouveaux outils de communication en ligne (réseaux sociaux) et des réseaux de personnes physiques, d'associations, d'entreprises, de journalistes... engagées dans différents domaines de la vie économique et sociale. Elles mettraient en réseau et en valeur les initiatives innovantes et ceux qui les portent, contribueraient à l'élaboration de méthodologies transférables et proposeraient des simplifications et des évolutions des dispositifs.

Cette démarche pragmatique permettrait de donner une visibilité, une reconnaissance et de nouveaux moyens d'agir à tous ceux qui essaient de faire bouger les choses et faciliterait l'indispensable reconnexion entre le bouillonnement des initiatives et le système politico administratif.

C'est sans doute peu, mais ce serait déjà un sacré changement ; maintenant !

Thierry du Bouëtiez (janvier 2014)

POLE CITOYEN POUR L'EMPLOI

Appel à mobilisation citoyenne pour l'emploi (novembre 2015)

#jesignepourlemploi

Nous sommes des militants de l'emploi et de l'insertion, responsables associatifs, chefs d'entreprises, fonctionnaires, élus, universitaires, chercheurs d'emploi... Nous ne nous résignons pas à la persistance d'un chômage de masse. Nous pensons qu'il est possible d'être beaucoup plus efficace en articulant mieux, dans la proximité, les moyens existants.

Nous avons décidé d'unir nos efforts, de fédérer nos compétences et nos initiatives dans les territoires pour faciliter la création d'activités, le rapprochement offres-demandes d'emplois et le recrutement de personnes éloignées de l'emploi.

Un système à bout de souffle

Les politiques de l'emploi souffrent d'un éparpillement de dispositifs, de structures et d'initiatives, difficilement lisibles et compréhensibles par les chercheurs et offreurs d'emplois.

Les multiples opérateurs sont par ailleurs très insuffisamment connectés au monde économique, aux entreprises, aux employeurs en général. Enfin, des offres de services proposées notamment par des associations peinent à se déployer ou sont sous-utilisées.

Les cloisonnements multiples et les logiques de dispositifs et de structures engendrent beaucoup de pertes en ligne et obèrent sérieusement l'efficacité des dispositifs, notamment au regard des moyens engagés.

S'engager autrement : le Pôle citoyen pour l'emploi

Convaincus qu'il est possible de faire mieux collectivement, nous avons décidé d'engager une **mobilisation coordonnée d'acteurs de la société civile** (associations, entrepreneurs, entreprises, réseaux...) engagés dans la lutte pour l'emploi et de promouvoir sur les territoires des **bouquets d'initiatives opérationnelles** favorables à l'emploi.

Il ne s'agit pas de « faire à la place de » mais d'abord de « faire avec » et surtout d'être plus efficace car mieux coordonné, en lien étroit avec les structures et les initiatives emploi/insertion/création d'entreprises déjà à l'œuvre sur les territoires, en y agrégeant d'autres initiatives expérimentées ailleurs et en recherchant les articulations, synergies, et mutualisations possibles.

C'est l'idée du **Pôle citoyen pour l'emploi** (PCPE) qui sera expérimenté en Seine-Saint-Denis dans les prochains mois à l'initiative et avec l'appui du réseau GNIAC (www.gniac.fr), en partenariat avec le mouvement Bleu Blanc Zébre (www.bleublanczebre.fr).

Ce **Pôle fédérateur et accélérateur d'initiatives et de partenariats** sera basé sur les principes d'action suivants :

-une **approche de l'accès à l'emploi partant d'abord des compétences et capacités** des personnes plutôt que des dispositifs, structures ou procédures. Il ne s'agit pas de placer telle ou telle mesure, contrats ou autres mais de les utiliser à bon escient dans le cadre de projets de création d'activités ou d'accès à l'emploi

- **une logique de circuits courts et de recherche de qualité** dans la relation et les services proposés tant aux chercheurs qu'aux offreurs d'emplois :

- pour les chercheurs d'emploi : information, écoute, implication dans le programme, accompagnement renforcé (via un vaste réseau de collaborateurs bénévoles du territoire, impliquant notamment les cadres d'entreprises proposant des emplois)

- pour les offreurs d'emploi (entreprises, associations, services publics...) qui s'inscriront dans la démarche: ils seront parties prenantes du programme : travail en commun sur la qualification et l'adaptation des offres, les parcours de formation/adaptation, volonté de recruter " autrement " (RSE, ancrage territorial), attention portée aux personnes et à leurs potentialités

- avec les organismes emploi/insertion et les collectivités publiques associés au programme: une posture ouverte et collaborative: partage d'informations, visibilité, mutualisation, décloisonnement, dépassement des limites géographiques...

En appui au Pôle, un outil de mobilisation, de collecte de fonds et de soutien aux personnes et aux initiatives sera créé à travers une **fondation territoriale citoyenne** ouverte à tous ceux qui souhaitent s'impliquer : entreprises, associations, collectivités, universités, organismes de formation, citoyens.

Le temps de la mobilisation générale de l'ensemble de la société sur cette question cruciale est venu.

Les 180 premiers signataires (au 20/11/2015)

Thierry du Bouëtiez, Hugues Sibille, Thibaut Guilluy, Frédéric Bardeau, Saïd Hammouche Alain Régnier, Tarik Ghezali, Alexandre Jardin, Serge Ter Ovanessian, Vincent Godebout, Danielle Desguées, Majid El Jarroudi, Samira Djouadi, François Dechy, Matthieu Dardaillon, Xavier Quérat-Hement, Michel Offredo, Ericka Cogne, Johan Titren, Jean-Baptiste de Foucauld, Patrice Bony, Chantal Monvois, Patricia Charrier, Patrick Dugard, Françoise Bernon, Christian Sautter, Radeda Kerboudj, Catherine Barbaroux, Patrick Viveret, Gilles de Labarre, Jérôme Oddon, Dominique Babilotte, Mouloud Bezzouh, Gilles Verdure, Catherine Gras, Haykal Soltani, Anne-Céline Ribadeau-Dumas, Olivier Fournier, Ahmed Bouzouaid, Benjamin Blavier, Mohamed Gnabaly, Denis Sabardine, Anne Charpy, Claude Alphandery, Michel Abhervé, Paul Landowski, Leila Bret, Judicael Benet, Adel Nedja, Olivier Gilbert, Sébastien Poulet-Goffard, Soufiane Iquioussen, Ségolène de Montgolfier, François Benthane, Eric Charvet, Sylvie Saget, Denis Dementhon, Vanessa Cordoba, Serge Malik, Alexandre Lefrançois, Nicolas Macabéo, Jean Gatel, Sally Bennacer, Oben Ayyildiz, Marie-José Bernardot, Fella Imalhayene, Julia Pantigny, Ludovic Armoët, Charles-Antoine Winter, Lucie Brasseur, Nathalie Wierre, Hanan Miloudi, Victorin Gokpon, Laurence Lascary, Georges Guilbert, Gregory Touret, Laura Serrano-Blot, Patrice Simounet, Cyriel Pelletier, Marie Bourget-Daïch, Antoine Héron, Denis Pansu, Marie Treppoz, Laure Gayet, Yan de Kerorguen, Lakdar Kherfi, Ouardia Sadoudi, Jean-Michel Pasquier, Franck Archimbaud, Cécile Nonin, Steven Bertal, Cécile Galoselva, Géraldine Plenier, Elsa Warde, Manuel Da Cruz, Stéphane Pihan, Wilhem Willebrod, Didier Coulomb, Cécile Dublanche, Gaspard Lathoud, Claudie Kulak, Fabienne Degoulange, Jean-Claude Ester, Nicolas Dupain, Eric Morelle, Charlotte Choquet, Dominique Lamy, Marc Benner, Margaux Morin, Raphaël Souchier, Sophie Bernhardt, Christine Daoulas, Vincent Gaillot, Bouchera Azzouz, Nicole Guinard, Chebobe Marouche, Isabelle Chenevez, Claire Etien, Bernard Zahra, Jean Maillet, Sabine Pradelle, Marie du Bouëtiez, Nicolas Proust, Philippe Archias, Frédéric Callens, André Jaunay, Adelphe de Taxis du Pouet, Terrangi Henrio, Othmane Khaoua, Mickael Berrebi, Odile Plan, Christine Pedditzi, Diane Hassan, Myriam Audouze, Armand Rosenberg, Jean-Christophe Blancand, Emmanuelle Soumeur-Méreau, Joachim Raynard, Françoise-Marie Lemoine, Nicolas Le Berre, Angélique Figari, Jean-Jacques Rossat, Catherine Sid, Katia Marembert, Romain Leborgne, Daniel Paraiso, Thomas Fellbom, Camille Dorival, Christelle Meslé-Génin, Samira Agem, Stéphanie Rognon, Sylvain Villa, Nicolas Josse, Benoît Landau, Felix de Monts, Mathias Lahiani, Samuel Chardon, Arnaud Habert, Anne Cheptou, Maryse Duchêne-Droff, Isabelle Piot, Benoît Willot, Dominique Schalchli, Laurianne Silvestry, Pascal Coat, Youness Bourrimech, Belka Kheder, Vincent Bouznad, Guillaume Desmoulins, Olivier Marciset, Florence Gilbert, Benoît Bonello, Henry Dougier, Gaëlle Bidan, Nadia Laatiris, Valéry Barry Gandhi, Leila Agoumallah, Jean-Marie Bergère, Sandra Lignais, Rokhaya Ndiaye, Franck Drapin, Eric de la Paillonne, Hervé Defalvard, Etienne Kalalo